

Bébé

Christine Merchant

© Christine Merchant, juillet 2017

Cette pièce ne peut être représentée sans
consentement de l'auteur. Tous droits
d'édition, de reproduction, de traduction,
d'adaptation et de représentation par tous
moyens réservés pour tous pays.

Contact : latetearire@btinternet.com

Personnage (1F)

Cécile, la trentaine

Décor

Une salle dans un hôtel.

Une porte en fond de scène. Une fenêtre.
Une chaise.

Durée : 10 minutes environ

Cécile, vêtue d'une robe de soirée à manches longues, tente d'ouvrir la porte de la pièce qui est fermée à clé.

Après un instant, elle abandonne, colle sa joue à la porte et parle à sa copine qu'elle croit toujours être de l'autre côté.

Je vais bien, je te dis !

Elle attend une réponse.

Zut alors, on est à un mariage quand même !

Elle quitte la porte, va s'asseoir.

Je n'y peux rien, moi.

Après un instant, son visage s'illumine.

Oh tu la verrais... Des petites mains, des petits pieds, une sacrée... (Voix tremblotante) bouille. Mais bon...

Cécile se lève et arpente la pièce, frustrée, puis elle sourit.

Aline sort dans trois jours, je t'ai dit ?
(Réalisant) Ah oui, j'ai dû déjà te le dire.
Non mais tu la verrais. La petite est...

Sa voix déraile un peu. Elle se ressaisit.

(se tournant vers la porte) Il y a des pères qui s'évanouissent, tu sais, ce n'est pas anormal d'être sous le choc d'une naissance. Qu'est-ce que tu veux ? Ça m'a complètement ouvert les yeux, fait voir un peu tout différemment.

Cécile va à la porte.

Rose ? T'es toujours là. O.k., je ne parlerai plus d'Aline et de ma nièce. Plus un mot sur la belle et l'adorable... (Inspire un bon coup) Valentine. Tu as entendu ? J'ai dit son nom sans pleurnicher ? (A du mal à le redire sans craquer) Va-len-tine. Tu vois, je l'ai redit ?

Cécile arpente à nouveau la pièce.

Les mariés devraient comprendre de toute manière...

Cécile soupire, puis son visage s'illumine à nouveau.

Oh là là... hier après-midi... j'ai vu une petite fille et son grand-père qui se tenaient main dans la main dans ma rue, se racontaient de petites... histoires... Paraît-il qu'un petit chimpanzé est né au zoo de... ils en parlaient à la télé. (Voix tremblotante) Si trognon, si pe-tit, accro-ché au ventre de sa... (Se ressaisit) mais bon... Et alors ? Si je suis un peu fragile à la minute, c'est que j'ai des raisons quand même.

Se remettant à la porte.

Tu maintiens que ce n'est pas top de craquer devant des mariés ?

Cécile lève les bras au ciel.

Mais Juliette me connaît bien enfin, c'est une bonne copine... Oh là là, t'es pas marrante, toi. Et qui es-tu pour juger ? Madame la célibataire qui est contre tout et ne fait jamais rien. Rose ? Tu veux que je te dise ?

Elle attend une réaction de l'autre côté de la porte.

Tu n'es pas assez réceptive, et tu ne t'arranges pas avec les années, voilà... Tu veux qu'on en parle ?

Aucune réponse.

Je parie que tu aurais dit non à la sœur, toi... si tu avais eu une sœur. Mais moi j'ai dit oui tout de suite, toujours prête à venir en aide. Eh oui, c'est moi tout craché, ça.

Elle se laisse tomber sur la chaise.

Purée, l'accouchement, je n'ai pas été très utile. Je suis plutôt restée près de la porte à faire de grands signes à Aline pour l'encourager, mais bon... (Entre ses dents) je t'en ai peut-être déjà parlé.

Cécile regarde sa montre.

Il est bientôt 9 heures enfin. C'est toi qui ne tournes pas rond. O.k., aucun souci... (Sort son portable d'une poche de sa robe) Je vais demander à la sœur de Juliette de venir à mon secours.

Cécile compose un numéro. Personne ne répond.

Je vois, tu as demandé à tout le monde aux alentours de m'ignorer, sympa !

Cécile se lève, retourne à la porte.

O.k., à partir de maintenant, je prends sur moi, plus aucune voix qui tremble. Je t'ai dit, je dois confronter Damien demain, tu vois que ma mère a confiance en moi, elle ! Elle ne me dit pas que je suis complètement gaga !

Cécile donne un coup dans le mur.

Demain, je vais assurer face à Damien, je te jure. Aucune mention de... (Voix tremblotante) de Va-len-tine et de ses petits yeux... bleus... ses petits cheveux... blondinets... Elle n'en a pas beaucoup, c'est vrai... mais demain, face à Damien, entre quatre z'yeux...

Autres coups dans le mur.

Je vais assurer ! Je vais lui dire ses quatre vérités !

Cécile se rassoit.

Ce n'est pas facile de dire à un père qu'il n'est pas le bienvenu dans la vie de son... (A du mal à dire le mot) de son... de son bébé ! (Se levant) Voilà c'est dit. Et tu vois, et tout va bien. Je peux le dire maintenant. Bébé ! Bébé ! Tu m'ouvres alors ?

Cécile est de nouveau à la porte.

Monsieur voulait qu'Aline avorte mais mentionne tout d'un coup ses droits. Et ma mère compte sur moi... oui, oui, tu as bien entendu, MOI !... pour lui faire entendre raison. Ha ha !

Cécile se retrousse les manches.

Qui ne va pas rigoler, hein ? Elle aurait pu très bien demander à mon frère, mais non, c'est à moi que revient l'honneur de lui dire de prendre ses cliques et ses claques, prendre ma voix la plus autoritaire... (Prenant une voix grave, qui se veut autoritaire) Prendre une voix comme ça, tu vois, et hop, droit au but. (Voix normale) Je sais, il a des droits et il a peut-être changé sous l'émotion de... Car parfois les événements font que... mais non, j'aurai un cœur de pierre demain !

Cécile se met la main au ventre.

J'ai le ventre qui gargouille, Rose. Ils ont amené les entrées ?

Cécile va se coller à la porte.

Excellente nouvelle, non ? Mon appétit revient ! Impossible de manger quoi que ce soit depuis que Va-len... mais là, on dirait que tout se remet en place...

Cécile frappe à la porte.

C'est à toi qu'il faut demander ce qui te prend, ma pauvre. Ce n'est pas normal de prendre une invitée par le bras et de la jeter dans la première salle venue parce qu'elle est encore sous le choc de la naissance de sa nièce ! Qui fait ça ? Non mais vraiment, à un mariage en plus, où tout le monde voit déjà tout en rose de toute manière, tout le monde est déjà gaga !

Cécile semble entendre du bruit de l'autre côté de la porte.

Ah très bien, tu réalises ton erreur. Je te pardonne, tu vois comme je suis cool... Tu ne veux plus entendre parler de ma... nièce, je prends note.

Cécile colle son oreille à la porte.

Je prends note, je te dis. Et je te promets que je ne regarderai pas les photos que ma mère risque de m'envoyer ce soir. Elle est à l'hôpital avec Aline à la minute, eh bien, je

ne jetterai pas un œil sur mon portable.
Rassurée ?

Cécile jette un œil sur son portable lorsqu'il sonne. La sonnerie est le rire d'un nourrisson.

(mettant la main sur son cœur, attendrie) Oh non, tu entends ça, toi ?

Cécile répond en s'éloignant de la porte.

(au téléphone) Oui ? Oh Damien ?... Ah, je ne vais pas pouvoir te parler, là, je suis à un (Voix autoritaire) Mariage... (Voix douce) Oh, o.k... Pas de souci... D'accord... Tout à fait. A plus.

Elle raccroche et fronce les sourcils, inquiète.

(à la porte) Tu crois que j'ai été assez ferme ? Qu'il a saisi que ça ne va plus du tout entre notre famille et la sienne ?

Elle se rapproche de la porte.

Tu as entendu comment j'ai prononcé le mot *mariage* quand même, ça a dû lui faire froid dans le dos. Et tu n'ouvres pas encore ? O.k., ben c'est moi qui ne veux plus vous rejoindre, voilà, c'est officiel, je reste ici !

Cécile va s'asseoir et croise les bras.

Bonne chance avec les parents des mariés qui sont divorcés des deux côtés, prise en sandwich entre eux, ouah, ça me disait vachement ! Et je te préviens que le témoin, aussi à notre table, m'a rasée plus de vingt minutes avec sa future opération du cœur ! Parler bébé à côté, que la vie est parfois super belle, ouah, c'est en effet tellement inapproprié !

Cécile se tourne à nouveau vers la porte, toujours fermée.

Très bien, je rappelle Damien.

Cécile compose un numéro sur son portable.

(au téléphone) Allo, Damien ? En fait si... je peux te parler... (Voix dure) Tu veux aller la voir, ah bon ?... Ah oui, ben euh... (Voix

douce) Comment ça des fleurs ?... Tu veux lui amener des fleurs ? (Voix dure) Alors je t'arrête tout de suite, car je dois te dire quelque chose.

Cécile se lève, inspire un bon coup.

(au téléphone) Alors, attends... haute mission qui m'a été confiée...

Cécile prend encore un moment pour se composer.

(au téléphone) Tu dis ? (Voix émue) Tu veux passer demain avec des roses et des chocolats ? (Se corrige, prend une voix dure) Avec des roses et des chocolats ?

Cécile fait de grands gestes affolés, tout ça devient un peu trop difficile pour elle.

(au téléphone) Et Aline est d'accord ? (Voix émue) Vous allez tenter de faire tout pour... (Voix dure) le bien-être de Valentine ? C'est un peu embêtant tout de même...

Cécile sort un papier A4 d'une poche de sa robe.

(au téléphone) Alors attends, parce que j'avais écrit... quelques pensées sur le bonheur, sur l'amour... peut-être que tu vas les apprécier, toi.

Cécile tente de lire ce qu'elle a écrit mais cela n'a pas l'air clair, elle remet sa feuille à l'endroit.

(au téléphone) Parce que le bonheur d'un mariage est assez proche de celui d'une naissance en fin de compte... un mariage mène à une naissance normalement... enfin pas toujours si on a des pépins de ce côté-là, côté fertilité, mais euh...

Cécile tente à nouveau de lire ce qu'elle a écrit, a l'air d'être un vrai charabia.

Je l'ai écrit à 2h du matin avant-hier, c'est plutôt fouillis... J'avais peut-être bu un verre de vin ou trois... Ha ha... Allô ?

Elle attend une seconde.

(au téléphone) Allô ? Dis-donc, tu m'as fait peur, là... car j'ai un peu écrit ça pour les parents des mariés qui ont l'air sacrément tendus, mais je ne voudrais pas... Alors attends...

Elle fronce les sourcils en regardant son papier, n'y comprend rien.

(au téléphone) Ha ha, une citation de Flaubert... Alors attends... (La lit) *Je suis doué d'une sensibilité absurde, ce qui érafle les autres, me déchire !* Je ne sais pas trop ce qu'elle fait là, mais bon... Damien ? Tu es toujours... ?

Il a manifestement raccroché.

Ah zut, c'est un peu embêtant, ça, car je comptais...

Elle se tourne vers la porte, inquiète.

Il a raccroché, Rose. Peut-être que mes réflexions à chaud, mes pensées de ces derniers jours...

La porte s'ouvre doucement.

(regardant son papier d'un air désolé) Bien que c'est dommage de les garder pour moi quand même...

La porte se referme brutalement.

O.k., à réflexion, avec le recul, il est possible que je ne sois pas la bonne personne pour... me lever de table tout à l'heure... et partager avec d'autres... (Regarde ses notes) Pourtant je viens d'en apprendre tellement sur...

Elle grimace en parcourant ce qu'elle a écrit.

O.k., Rose, c'est toi qui gagnes.

Elle froisse son papier.

Je te promets... Je te jure que... (Envoie ses notes valdinguer) qu'avec grand regret... je ne ferai pas de discours ce soir !

La porte s'ouvre en grand.

FIN